L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 72 rue de Chartres.
NOUVELLE-ORLÉANS.
MARDI, 6 AOUT 1889.

PETITES ANNONCES.

DEMANDES.

On demande — Une bonne cuisinière et une jeune fille, de couleur, recommandées, pour un petit ménage. S'adresser 75 rue St. Peter, près Dryades. 6août—2p

Une dame qui peut donner les meilleures références désire se placer comme gouvernante d'une jeune fille ou de deux enfants. S'adresser à l'Abeille. Prétentions assez modérées. 5 août—3 sem

PROFESSEUR.—Mlle Abigail Morales, professeur de sténographie et d'écriture au moyen de systèmes différents (pour sociétés), se charge de traduire l'espagnol en anglais et vice versa et se propose d'offrir une de ses classes de sténographie. S'adresser aux bureaux de l'Abeille, ou à Mme. , No 252, rue Dauphine. 27juil—2 sem

A VENDRE.

A VENDRE.—Une voiture comprenant buggy, victoria, un cheval, un wagon et tout ce qu'il faut pour l'exploiter. S'adresser à Mme. Sy. Frot, rue Barbe'omew, entre Marais et Urquhart. 4 août—

CELORO-NAPTHOLEUM désinfecte les endroits mal odorés. Essayez-le et soyez en bonne santé. 7juil—3m

AVIS DE SUCCESSION.

Succession de Genevre Lanoe.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans.—No 27,482—Division D.—Attendu que Anne Lanoe a présenté une pétition à la cour à l'effet d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de feu Genevre Lanoe, décédé intestat; avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire, dans les dix jours, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.

Par ordre de la Cour.
E. A. LUMINAIS,
4 sept—4 9 13 Greffier.

Succession de Madame Trank et Femme

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans.—No 27,548.—Division D.—Attendu que Daniel Seeland a présenté une pétition à la Cour, à l'effet d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de feu Mathias Trank et femme, décédés intestats; avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire, dans les dix jours, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.

Par ordre de la Cour.
E. A. LUMINAIS,
28 juil—25 28—août 2 Greffier.

Succession de W. H. Harstow.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 22,640—Division C—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire, dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'ils en ont) pour lesquelles le compte final présenté par John B. Vinet, administrateur public et administrateur de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour.
E. A. LUMINAIS,
3 août—3 8 11 Greffier.

Succession de Robert Crawford.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans, No 27,597—Division B—Attendu que Catherine Mc Gauley a présenté une pétition à Cour, à l'effet d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de feu Robert Crawford, décédé intestat; avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire, dans les dix jours, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.

Par ordre de la Cour.
E. A. LUMINAIS,
3 août—3 8 11 Greffier.

Succession de George M. Rieder.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans—No. 26,136—Division B.—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'ils en ont) pour lesquelles le compte final présenté par Simon Rieder, administrateur de cette succession ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la cour.
E. A. LUMINAIS, Greffier.
2 août—2 7 11

Succession de Margaret Faber.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans.—No 6,324 — Division E — Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire, dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'ils en ont) pour lesquelles le compte présenté par Jno. B. Vinet, exécuteur testamentaire de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour.
E. A. LUMINAIS,
2 août—2 7 11 Greffier.

Succession de Francis F. Burger.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans.—No 17,120—Division D.—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire, dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'ils en ont) pour lesquelles le compte final présenté par William F. Wenck administrateur de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour.
E. A. LUMINAIS,
2 août—2 7 11 Greffier.

Succession de Antoine Michel.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 26,716—Division C—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire, dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'ils en ont) pour lesquelles le compte présenté par Joseph Bebelle, administrateur de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour.
E. A. LUMINAIS, Greffier.
1er août—1 6 10

Succession d'Adolph August Schumann

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans.—No 27,577 — Division B—Attendu que Gustave C. Schumann a présenté une pétition à la cour à l'effet d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de feu Adolph August Schumann, décédé intestat; avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire, dans les dix jours, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.

Par ordre de la Cour.
E. A. LUMINAIS,
27 juil—27 31—août 6 Greffier.

AVIS AUX CREANCIERS

Albert Gaumnach vs. ses créanciers.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans.—No 21,497—Division C.—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette affaire et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire, dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'ils en ont) pour lesquelles le compte final présenté par Jas. T. Hayden, syndic et séquestre de cette affaire, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la cour.
E. A. LUMINAIS,
3 août—6 8 11 Greffier.

Charlotte H. Burdeau vs. ses créanciers.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans.—No 26,793—Division C—Avis est par le présent donné aux créanciers susnommés de cette affaire et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire, dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'ils en ont) pour lesquelles le compte provisoire présenté par Jno. H. Davey, syndic provisoire et syndic définitif de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour.
E. A. LUMINAIS,
27 juil—1 4 7 10 Greffier.

Dr HERARD,
SPÉCIALISTE FRANÇAIS.
160 RUE ROYALE. Nlle-Orléans.
Guérison de cancer et des hémorroïdes sans opération. Guérison de la syphilis, des maladies de la peau et du sang. Consultations de 10 à 11 h. et de 2 à 5 h. p. m.

ATTRAIT SANS PRECEDENT!

PLUS D'UN MILLION DISTRIBUE.

L. S. L.

Compagnie de Loterie de l'Etat de la Louisiane

Incorporée par la Législature, dans un but de charité et pour aider au développement de l'enseignement public.

La création de la Compagnie a été ratifiée par un vote populaire énorme, et renversa par la prochaine législature de l'Etat, adoptée le 2 décembre 1879.

Les Grandes tirages extraordinaires auront lieu semi-mensuellement (Juin et Décembre) et les grands tirages à semi-annuels auront lieu tous les autres dix mois de l'année, et auront lieu en public, à l'Académie de Musique, à la Nouvelle-Orléans.

Nous déclarons, par les présentes, que nous présidons à toute les tirages mensuels et semi-annuels de la Compagnie de Loterie de l'Etat de la Louisiane, et que nous dirigeons et contrôlons en personne ces tirages qui nous en donnons l'assurance, conduisons avec la plus grande honnêteté, la plus grande loyauté et la plus parfaite bonne foi vis-à-vis de toutes les parties. Nous autorisons la Compagnie à se servir, dans ses annonces, de ce certificat, auquel nous joignons le fac-simile de nos signatures.

G. T. Beauregard
J. A. Early
COMMISSAIRES.

Grand Tirage Mensuel,

AU

L'ACADÉMIE DE MUSIQUE,

NOUVELLE-ORLEANS,

MARDI, 13 AOUT 1889

GROS LOT:

$300,000

100,000 Billets à Vingt Dollars; Demi-Billet $10; Quart de Billet $5 00; Dixième de Billet $2 00; Vingtième de Billet $1 00.

LISTE DES LOTS.

1 Lot de	$300,000	est	$300,000
1 Lot de	100,000	est	100,000
1 Lot de	50,000	est	50,000
1 Lot de	25,000	est	25,000
2 Lots de	10,000	est	20,000
4 Lots de	5,000	est	20,000
25 Lots de	1,000	est	25,000
100 Lots de	500	est	50,000
200 Lots de	300	est	60,000
500 Lots de	200	est	100,000

PRIX D'APPROXIMATION.

100 Lots de	$500	est	$50,000
100 Lots de	$300	"	30,000
100 Lots de	$200	"	20,000

PRIX TERMINAUX.

999 Lots de	$100	est	99,900
999 Lots de	$100	"	99,900

2,134 Lots se montant à.....$1,054,800

On demande des agents partout.

Pour les prix à payer par les Clubs, on peut tout renseignement que l'on voudrait avoir, s'adresser en personne ou par lettre. Toute lettre devra être distincte et la signature claire. On recevra avec un service plus rapide de la Poste en enfermant une enveloppe portant l'adresse en plein.

IMPORTANT.

Remises par Postal Notes, Express Money Orders, ou Mandats de New York, dans des lettres enregistrées, doivent être adressées par l'Express.

S'adresser à

M. A. DAUPHIN,
Nouvelle-Orléans, Lne.

A donner vos lettres enregistrées contenant de l'argent à la

New Orleans National Bank,
New Orleans Lne.

Rapportons-vous que les seuls vrais billets de la Loterie de l'Etat de la Louisiane sont ceux signés de M. A. Dauphin, président de la Compagnie de Loterie de l'Etat de la Louisiane, dont nous sommes parfaitement familiers, et que les tirages mensuels et semi-annuels de la Compagnie de Loterie de l'Etat de la Louisiane sont faits avec une parfaite bonne foi et conduits avec honnêteté et équité envers tous les intéressés, et que la Compagnie est autorisée à employer ce certificat avec des fac-simile de nos signatures attachées à des annonces.

Commissaires de la Banque Nationale de la Louisiane.

Nous, les soussignés, Banquiers et Agents de Change, ne connaissons pas moins de 25 personnes qui ont gagné des lots de $1,000 à $10,000 dans les tirages de la Compagnie de Loterie de l'Etat de la Louisiane, et nous ne connaissons personne qui ait réclamé contre le paiement prompt de ses billets gagnants.

Banque Nationale de la Louisiane.
Banque de la Nouvelle-Orléans.
Banque Citoyens.
Banque Union.
Banque Germania.
Banque Crescent.
Banque Commerciale.
Banque Louisiane.
Banque Consolidée.
Banque Mechanics.
Banque Metropolitaine.
Banque Peoples.
Banque Canal.
Banque Continentale.
Banque Orléans.
Banque Commerce.
Banque Merchants.
Banque Seconde.
Banque Tchoupitoulas.
Banque Banque Nationale.
Banque Banque Américaine.
Banque Banque Française.
Banque Banque Allemande.
Banque Banque Centrale.
Banque Banque Internationale.
Banque Banque Industrielle.
Banque Banque Hibernia.
Banque Banque Germania.
Banque Banque Crescent.
Banque Banque Commerciale.
Banque Banque Louisiane.
Banque Banque Consolidée.
Banque Banque Mechanics.
Banque Banque Metropolitaine.
Banque Banque Peoples.
Banque Banque Canal.
Banque Banque Continentale.
Banque Banque Orléans.
Banque Banque Commerce.
Banque Banque Merchants.
Banque Banque Seconde.
Banque Banque Tchoupitoulas.
Banque Banque Nationale.
Banque Banque Américaine.
Banque Banque Française.
Banque Banque Allemande.
Banque Banque Centrale.
Banque Banque Internationale.
Banque Banque Industrielle.
Banque Banque Hibernia.

L'ABEILLE
— DE LA —
Nouvelle-Orléans
JOURNAL QUOTIDIEN,
— ANNEE VIE —
EDITION HEBDOMADAIRE
PARAISSANT
— LE —
SAMEDI MATIN
— ET —
Contenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne.

L'Edition hebdomadaire, réunissant en un seul numéro toutes les nouvelles de la semaine, compte beaucoup d'abonnés et de lecteurs en Europe.

BUREAUX ET ATELIERS,
No 72 RUE DE CHARTRES
Entre Conti et Bienville.

ABONNEMENTS

EDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$15 00
Six mois	8 00
Trois mois	4 00
Un mois	1 50

EDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Un mois	25

L'ABEILLE,

Fondée le 1er septembre 1827, est le plus ancien journal quotidien de la Louisiane et du Sud-Ouest.

Elle est lue par toute la population franco-louisianaise et est conséquemment, au point de vue des annonces, un excellent organe de publicité.

Elle est reçue non-seulement dans toutes les paroisses créoles de la Louisiane, mais dans les Etats voisins, au Mexique, aux Antilles, en Europe, partout enfin où on lit le français et où on s'intéresse aux affaires de notre pays.

L'ABEILLE publie tous les jours, en outre des matières politiques, littéraires et locales :

Des dépêches télégraphiques complètes de tous les points des Etats-Unis et de l'étranger.

Un Bulletin matinal.

Une liste des navires en partance dans les ports étrangers et américains pour la Nouvelle-Orléans.

Une liste des navires dans le port de la Nouvelle-Orléans.

Un Bulletin Financier.

Un Bulletin Commercial.

Les heures de départ et d'arrivée des trains de chemins de fer.

Les jours de départ des bateaux à vapeur.

On s'abonne à la semaine avec les porteurs et les marchands de journaux.

BUREAUX ET ATELIERS.

L. CELORO-NAPTHOLEUM est sans contredit le meilleur désinfectant du monde. 7juil—3 m

CHARTE.

ETAT DE LA LOUISIANE,
Paroisse d'Orléans.

QUI, soit moi, M. F. Fix, ce 11me jour d'avril de l'an de N. S. 1889, personnellement tout M. Octave Hart, notaire, dûment commissionné et assermenté pour la paroisse d'Orléans et résidant dans cette paroisse, lequel a déclaré par ces présentes que lui et ses associés ont formé entre eux une corporation commerciale sous les dispositions d'un acte de l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane, en date du No 26, de la session de 1888, approuvée le 29 juin 1888, ainsi que sur les dispositions des lois générales qui y sont annexées et qui régissent les corporations commerciales dans cet Etat, et qu'elles adoptaient comme leur charte, savoir :

ARTICLE I.

Le nom de cette corporation sera THE NORTH AMERICA & CARIBBEAN UNION (NORTH AMERICA UNION), LIMITED.

ARTICLE II.

L'objet et le but de cette corporation sont l'établissement, par voie de ligne ou de ligne locale, d'un service de vapeurs entre la Nouvelle-Orléans et les ports de la Nouvelle-Orléans et les ports de la Nouvelle-Orléans, ou à telle autre époque, dans le cours de l'année 1890, que la ligne ou le conseil de direction pourra déterminer, et également d'engager, pour les fins ci-dessus, dans toutes autres entreprises, etc., nécessaires à l'accomplissement des présentes fins, et autorisé à faire tout ce qui pourra juger nécessaires pour arriver aux fins de cette corporation.

ARTICLE VII.

Les membres ci-après nommés auront les offices de la corporation et consentent aussi leurs noms à la présente charte, savoir : Joseph Hazelhurst, président; F. Beck, premier vice-président; H. Hansen, deuxième vice-président; Hanne Deller, directeur-général; Louis Grune vald, trésorier; Louis Leonhard, secrétaire-financier; Charles J. A. Dorn, secrétaire; Albert Hoffmann, secrétaire correspondant et Maximilien Hermann, secrétaire-traducteur, tous résidant à la Nouvelle-Orléans, excepté le président et le vice-président, lesquels résident à Mannheim, Grand Duché de Bade, Empire d'Allemagne.

ARTICLE VIII.

Les réunions du Conseil auront lieu aux dates fixées par celui-ci.

ARTICLE IX.

Dès que le but motivant la création de cette corporation sera atteint, ses affaires, sous l'administration d'un Comité spécial nommé par lui; et le dit Comité aura pouvoir de vendre et de disposer de tous les biens et effets, quels qu'en soit la nature, de la corporation; et, après le paiement de toutes les dettes, le surplus, s'il y en a, sera partagé au pro rata parmi les actionnaires; et ce partage sera (pas faute, une dissolution de la corporation.

ARTICLE X

Aucun actionnaire de la corporation ne sera responsable des contrats ou des engagements de celle-ci pour plus que la somme à elle due sur ses actions, et aucun contrat ou aucune simple informalité dans l'organisation ne pourra avoir effet d'engager la charte ou d'exposer l'actionnaire à d'autre responsabilité que le paiement de la somme due sur ses actions.

Ainsi fait et passé en mon bureau, dans la ville de la Nouvelle-Orléans, le jour, mois et an susdits, en présence de Robert E. Irving et de George H. Braughn Jr, témoins compétents et résidants dans la paroisse; les dits comparants ont signé avec les dits témoins et moi, notaire, après lecture faite des présentes et renonciation aux annexes et la minute.

Ont signé :

J. Hamilton,	J. Hanne Deller,
H. H. Miller,	F. Del Rondin,
Chas F. Beck,	Geo Jurgens,
Maximilien Hermann,	H. H. Hansen,
A. G. Blache,	F. Richert,
Fred Peters,	F. H. Richert,
Albert Hoffmann,	Louis Leonhard,
Chas J. A. Dorn,	F. W. Dahlman,
H. Diedrichsen,	Louis Leonhard,
Chas J. Schmidt,	F. W. Dahlman,
Chas H. Schmidt,	Hanne Deller,
Joseph Schmidt,	Albert Hoffmann,
Henry Hirsch,	H. C. Peters,
Joseph Hazelhurst,	Albert Hoffmann,
Albert H. Irving,	O. H. Braughn, Jr.

Membre de la Société de la Nouvelle-Orléans.

W. O. HART, notaire public.

Le soussigné, secrétaire des hypothèques en et pour la Paroisse d'Orléans, Etat de la Louisiane, possédant que l'acte ci-dessus a été enregistré dans mon bureau, le 11me jour d'avril 1889, à 3 h. 30 p. m., sous le No 3,000, folio 1,000, Livre Nouvelle-Orléans, 1889.

CHARLES GUINAULT,
Assistant des hypothèques.

Je, soussigné, notaire, certifie ici que ce qui précède est une copie exacte de l'original de ladite charte, et que l'Association Commerciale dite Compagnie Unie (Union) Limitée, susdite, a été dûment organisée.

En foi de quoi j'appose ici mes signature et mon sceau officiel, ce 17 mai A.D. 1889.

W. O. HART, notaire.

Trad—6f en 30 j

ETAT DE SITUATION CONSOLIDÉ

—DE LA—

Banque Nationale de la Louisiane

DE LA NOUVELLE-ORLEANS,

A la clôture des affaires, le 31 décembre 1888.

ACTIF.

Prêts et escomptes	$3,027,470 09
Fonds des Etats-Unis	50,000 00
Fonds de la Louisiane	50,000 00
Fonds sous la garde de nos agents	246,025 83
Banques et banquiers	18,435 91
Espèces en caisse	158,480 73
Billets de banque des Etats-Unis	60,000 00
Billets de banque nationaux	1,000,000 00
Chèques sur banques	449,505 15
Total	$4,904,920 15

PASSIF.

Capital-actions	$500,000 00
Fonds de réserve	150,000 00
Profits nets non divisés (reçus	600,000 00
Billets en circulation	47,212 50
Dépôts particuliers	3,604,554 56
Dépôts des banques	2,557,333 33
Chèques certifiés	2,557,333 33
Dividendes non payés	332 25
Total	$4,904,920 15

Je, soussigné, Caissier de la Banque Nationale de la Louisiane, établie et ayant son siège social à la Nouvelle-Orléans, Etat de la Louisiane, déclare que le susdit état est vrai et exact à ma connaissance.

A. H. WALLBILLICH, Président.
CHAS. W. BROWN,
Caissier.

Portraits au Crayon

F. MIELER REVENEL
ARTISTE
Un vrai Tableau.

ANNONCES JUDICIAIRES.

VENTES PAR LE SHERIF.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente par le shérif d'une propriété de Carrollton, Nouvelle-Orléans et dépendances, en bloc, ou, pour une Succession de Langlois.

L. Vaudry a Cie. vs. Le Même Succession Langlois.

COUR CIVILE DU DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans.—No 27,422—Division A—Il a été ordonné par l'honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, et à moi, comme shérif de la dite paroisse, adressé, que j'aie à procéder à la vente, par vente publique, à la porte de la Cour Civile de District pour la dite paroisse, en la Nouvelle-Orléans, le SAMEDI, 31 août 1889, à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir :

ARTICLE I.

Une certaine lot de terre, connu comme les Lots 77 et 78 du Carrollton Land Company, dans la dite paroisse d'Orléans, mesurant 80 pieds de front sur la rue Hampson, sur une profondeur de 120 pieds, et bornée par les Lots 76 et 79 de la dite Compagnie, et ayant sur icelle une maison à deux étages, numérotée 7 rue Hampson, et autres améliorations.

ARTICLE II.

Une autre certaine lot de terre, connu comme les Lots 75 et 76 du Carrollton Land Company, dans la dite paroisse d'Orléans, mesurant 80 pieds de front sur la rue Hampson, sur une profondeur de 120 pieds, et bornée par les Lots 74 et 77 de la dite Compagnie, et ayant sur icelle une maison à deux étages, numérotée 5 rue Hampson, et autres améliorations.

ARTICLE III.

Une autre certaine lot de terre, connu comme les Lots 73 et 74 du Carrollton Land Company, dans la dite paroisse d'Orléans, mesurant 80 pieds de front sur la rue Hampson, sur une profondeur de 120 pieds, et bornée par les Lots 72 et 75 de la dite Compagnie, et ayant sur icelle une maison à deux étages, numérotée 3 rue Hampson, et autres améliorations.

ARTICLE IV.

Une autre certaine lot de terre, connu comme les Lots 71 et 72 du Carrollton Land Company, dans la dite paroisse d'Orléans, mesurant 80 pieds de front sur la rue Hampson, sur une profondeur de 120 pieds, et bornée par les Lots 70 et 73 de la dite Compagnie, et ayant sur icelle une maison à deux étages, numérotée 1 rue Hampson, et autres améliorations.

Tous les susdits lots de terre, ensemble avec les bâtisses et améliorations y construites, et appartenances et dépendances, sont situés dans la Troisième District de la dite ville de la Nouvelle-Orléans, et font partie de la propriété ci-devant appartenant à Mme. Sophie Hampson, née Langlois, suivant acte passé devant Me. Pierre Lanusse, notaire public, le 10 juillet 1889, et enregistré dans le Bureau des Hypothèques, Nos 72 et 74 rue St-Charles, entre Gravier et la Commercial Place, dans la Première District de cette ville, le 11 juillet 1889, à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir :

Une portion de terre située dans la Deuxième District de cette ville, dans l'Ile bornée par les rues Bienville, Conti, Prieur et Dauphine, mesurant soixante-un pieds cinq pouces de face à la rue Bienville, sur une profondeur, entre lignes parallèles, de quatre-vingt-dix pieds, entre lignes de même largeur. Le dite portion de terre est bornée par la dite rue Bienville, par la propriété de Mme. Veuve Johnson, par la propriété de Mme. Veuve Prieur, et par la propriété à Clémence d'Hyppolite Grillon, et fait partie de la susdite propriété, et est connue sous le No 1 de la susdite subdivision.

Et une autre portion de terre située dans la susdite Deuxième District de cette ville, dans l'Ile bornée par les rues Bienville, Conti, Prieur et Dauphine, mesurant soixante-un pieds cinq pouces de face à la rue Bienville, sur une profondeur, entre lignes parallèles, de quatre-vingt-dix pieds, entre lignes de même largeur. Le dite portion de terre est bornée par la dite rue Bienville, par la propriété de Mme. Veuve Johnson, par la propriété de Mme. Veuve Prieur, et par la propriété à Clémence d'Hyppolite Grillon, et fait partie de la susdite propriété, et est connue sous le No 2 de la susdite subdivision.

Et une autre portion de terre située dans la susdite Deuxième District de cette ville, dans l'Ile bornée par les rues Bienville, Conti, Prieur et Dauphine, mesurant soixante-un pieds cinq pouces de face à la rue Bienville, sur une profondeur, entre lignes parallèles, de quatre-vingt-dix pieds, entre lignes de même largeur. Le dite portion de terre est bornée par la dite rue Bienville, par la propriété de Mme. Veuve Johnson, par la propriété de Mme. Veuve Prieur, et par la propriété à Clémence d'Hyppolite Grillon, et fait partie de la susdite propriété, et est connue sous le No 3 de la susdite subdivision.

Et une autre portion de terre située dans la susdite Deuxième District de cette ville, dans l'Ile bornée par les rues Villeré, Robertson, Prieur et Dauphine, et mesurant vingt-six (26) pieds de front sur la rue Villeré, sur une profondeur entre lignes parallèles de quatre-vingt-dix pieds (90) de profondeur (mesure française), entre les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent sans exception ni réserve.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.
Conditions—Comptant sur les lieux.
CHAS. W. BROWN,
Shérif Civil de la Paroisse d'Orléans.
29 juil—29 30—5 12 19 26 août

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente en partage dans l'succession de Louis De Pontier vs. Théodule Pinet et als.

COUR CIVILE DU DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans.—No 27,422—Division A—Il a été ordonné par l'honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, et à moi, comme shérif de la dite paroisse, adressé, que j'aie à procéder à la vente, par vente publique, à la porte de la Cour Civile de District pour la dite paroisse, en la Nouvelle-Orléans, le SAMEDI, 31 août 1889, à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir :

Trente certaines lots de terre, connus sous les numéros 1 à 30 inclusivement, et qui s'y trouvent et font partie de la propriété qui y a été dévolue par la succession de Louis De Pontier, dans l'Ile Delord, dans la dite paroisse d'Orléans, et bornés par les rues Roman, Piquet, Marais et Urquhart, et ayant chacun vingt-cinq pieds de front sur la rue Roman, sur une profondeur de cent pieds, entre lignes parallèles, et numérotés comme suit : Les lots 1 et 2 sont bornés par la rue